

Ceci fait partie de la série


Apocalypse de Jean

De

David Roper



Quand Dieu se souvient

 Le texte d'Apocalypse 16 nous fait penser que Jean "rassembla toutes les horreurs de toutes les histoires de la furieuse vengeance de Dieu, puis les lança ensemble sur le monde incrédule dans un dernier terrible déluge de désastre¹." Au milieu de la description du courroux dévastateur de l'Éternel, ces paroles résonnent avec d'autant plus de terreur : "Dieu se souvint de Babylone la grande, pour lui donner la coupe du vin de son ardente colère" (16.19b ; cf. 18.5 ; Ez 21.25 ; Os 9.9).

Notre Dieu est "compatissant et [il] fait grâce, [il est] lent à la colère, riche en bienveillance et en fidélité" (Ps 86.15). Sa patience est prodigieuse (Rm 2.4 ; 1 P 3.20). A cause de cela, on a parfois l'impression que Dieu a oublié la désobéissance ouverte de l'homme ; mais ce n'est pas le cas. Dieu appelle l'homme, il l'avertit, jusqu'à ce qu'il décide que tout effort dans ce sens est devenu inutile. Puis, se souvenant de chaque péché non pardonné, de chaque péché dont le coupable ne s'est pas repenti, Dieu déverse la coupe de sa colère ! Voici le message du chapitre 16.

LA COLERE DE DIEU RESERVEE (15.1 ; 6-7 ; 16.1)

En 15.1, nous avons vu "sept anges qui tenaient sept plaies, les dernières, car c'est par elles que s'accomplit la colère de Dieu". En 15.6, "les sept anges qui tenaient les sept plaies sortirent du sanctuaire". En 15.7, "l'un des quatre êtres vivants donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la fureur de Dieu". En 16.1, "une voix forte qui venait du sanctuaire (...) disait aux anges : Allez, versez sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu !" Le chapitre 16 décrit alors les coupes versées.

Nous sommes, comme nous l'avons vu, dans le troisième cycle du jugement divin (chapitres 15-16), après les sept sceaux (chapitres 4-7) et les sept trompettes (chapitres 8-11)². Ces trois séries ont plusieurs choses en commun : (1) chacune commence par quatre visions étroitement liées, puis continue par trois visions moins liées ; (2) chacune comprend les trois facteurs qui amenèrent la chute de l'Empire romain : désastre naturel, corruption intérieure, invasions ; (3) chacune comporte une interruption entre les

¹ William Barclay, *The Revelation of John*, vol. 2, rev. ed., The Daily Study Bible Series (Philadelphia : Westminster Press, 1976), 126. ² Nous avons suggéré plus tôt que le septième sceau préparait les sept trompettes, et que la septième trompette préparait les sept coupes.

6ème et 7ème visions³ ; (4) chacune se termine par une démonstration de la puissance de Dieu. Les deux dernières séries, cependant, sont extrêmement liées. Notons les éléments qu'elles ont en commun :

TROMPETTES (Ap 8-11)	COUPES (Ap 16)
1. La terre	1. La terre
2. La mer	2. La mer
3. Fleuves et sources	3. Fleuves et sources
4. Soleil/corps célestes	4. Soleil
5. Tourment	5. Douleur
6. Euphrate/une armée	6. Euphrate/une armée

Pour comprendre les coupes, il nous faut passer en revue les trompettes. Lors de notre étude des trompettes, nous avons constaté surtout l'effet du péché sur l'univers (les quatre premières trompettes), sur l'individu (la cinquième trompette) et sur l'humanité (la sixième trompette). Pour l'effet du péché sur l'univers, nous avons parlé des désastres naturels tels que les tornades, les ouragans, les tremblements de terre et les inondations. Concernant l'effet du péché sur l'individu, nous avons mentionné, entre autres, la douleur d'une conscience coupable. Concernant l'effet du péché sur l'humanité, nous avons parlé de la guerre et de ses répercussions colossales. Nous avons suggéré que Dieu permet ces conséquences du péché, afin d'avertir l'humanité et de pousser les hommes à se détourner de leurs péchés pour revenir vers lui.

Bien des parallèles très significatifs peuvent être établis, en effet, entre les trompettes et les coupes ; il ne faut pas pour autant considérer ces dernières comme une "répétition" des premières, car il existe aussi des différences considérables.

(1) L'action des trompettes et celle des coupes ne sont pas menées contre les mêmes objectifs. Les trompettes ne visent pas directement les hommes ; en effet, l'homme n'est même pas mentionné avant la troisième trompette (8.11). En revanche, dès la première coupe, les hommes

sont directement attaqués, surtout ceux "qui [ont] la marque de la bête et qui se [prosternent] devant son image" (16.2). Quand la colère de Dieu est versée, il n'y a plus aucune miséricorde.

(2) L'intensité de l'action est différente pour les trompettes et les coupes. Là où, par exemple, les trompettes affectent seulement un tiers de l'humanité (8.7-12 ; 9.15, 18), les coupes ne sont pas du tout limitées (cf. 16.3). Quand la colère de Dieu est versée, il n'y a aucune mesure.

(3) La rapidité de l'action est différente. Un seul commandement est donné aux anges avec les coupes (16.1), sur quoi les anges versent les coupes rapidement, l'une après l'autre. Lorsque la cinquième coupe est versée, les hommes portent toujours les plaies infligées par la première (16.2, 9). Quand la colère de Dieu est versée, il n'y a aucune hésitation.

Ces trois premières différences font partie de la quatrième : (4) les trompettes et les coupes n'ont pas le même but. Comme nous l'avons vu, les trompettes, bien que cause de douleur et d'angoisse (et de mort, dans certains cas), avaient comme principal but d'avertir. Dieu essaie d'attirer ainsi l'attention des hommes. Pierre résume ainsi ce but : "Le Seigneur (...) use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais (il veut) que tous arrivent à la repentance" (2 P 3.9).

Par contre, le premier but des coupes n'est pas d'avertir mais de punir⁴. Elles sont "pleines de la fureur de Dieu" (15.7 ; cf. aussi 15.1 ; 16.1, 19). Le mot traduit par "fureur" est *thumos* en grec ; il signifie "colère brûlante", "ardeur", une "condition agitée des sentiments, une manifestation extérieure de courroux provenant d'une indignation intérieure".

De plus, ces coupes sont appelées "les dernières, car c'est par elles que s'accomplit la colère de Dieu" (15.1). Le terme grec traduit par "s'accomplit" signifie "finit" ou "s'achève". Il se réfère à ce qui est "parvenu à son terme, à sa plénitude, à sa maturité⁵". C'est le mot que Jésus utilisa sur la croix lorsqu'il s'exclama : "Tout est accompli !"

³ Pour certains commentateurs, il n'existe aucune interruption entre les sixième et septième coupes ; ils sont d'avis que la scène décrite en 16.13-16 constitue une partie intégrale de l'action de la septième coupe. ⁴ Je dis "le premier but" parce que la phrase "il ne se repentent pas" (16.9, 11) suggère qu'ils auraient pu le faire. Si les coupes décrivent un jugement ponctuel sur l'Empire romain, alors les nations des alentours pouvaient en tirer une leçon et revenir à Dieu. Ainsi, il est possible qu'un but secondaire était d'avertir certains peuples et de les amener à la repentance. Mais le premier but restait de punir les hommes impénitents au cœur endurci. ⁵ James M. Efrid, *Revelation for Today* (Nashville : Abingdon Press, 1989), 97.

(Jn 19.30). Dans ce contexte, le “tout” s’applique non pas à toutes choses, mais seulement à ce qui est visé⁶. Le sujet d’Apocalypse 15 et 16 est la relation entre Dieu et les hommes. Après avoir essayé, sans succès, de pénétrer la coquille de l’indifférence des hommes, Dieu décida de “terminer” ce qu’il avait commencé : le temps était venu de se souvenir du péché de l’homme !

Parfois, les enfants entendent leur mère dire : “Assez !” Quand elle dit cela, ils savent que le temps de la patience est fini et qu’il n’y aura plus d’avertissements. “Assez” signifie que s’ils continuent, ils vont devoir subir les conséquences de leurs actions. Voici donc ce que Dieu dit aux chapitres 15 et 16 à un monde impénitent : “J’en ai assez !”

On voit parfois des pancartes indiquant la “dernière station-service” avant l’autoroute, ou dans les régions désertiques, le “dernier puits” ou la “dernière épicerie” avant la traversée. Les panneaux indicateurs des hommes sont parfois trompeurs ; ceux de Dieu jamais. Quand il dit : “C’est votre dernière chance”, il vaut mieux le prendre au sérieux.

Les chapitres 15 et 16 illustrent parfaitement la vérité contenue dans Galates 6.7 : “Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu’un homme aura semé, il le moissonnera aussi.” Quand la colère de Dieu est versée, les occasions pour se repentir ne se manifesteront plus.

Les commentateurs s’interrogent : ces deux chapitres décrivent-ils un jugement ponctuel ou bien le jugement dernier ? Le contexte (de l’époque et du livre) favorise un jugement de l’Empire romain. En effet, la fin du versement des coupes est la chute de Babylone la grande (16.19), identifiée à Rome au chapitre suivant (17.9, 18). Cependant, tandis que les chrétiens du premier siècle auraient certainement compris ces choses comme enseignant un jugement de Dieu sur leurs persécuteurs romains, certains versets (par ex. 16.18-21) semblent parler du jour du jugement dernier.

Sans abuser du texte, nous pouvons trouver trois applications du chapitre 16. (1) A l’époque de Jean, ce texte s’appliquait spécifiquement

et spécialement à l’Empire romain. (2) Ce chapitre énonce le fait que Dieu ne tolérera pas indéfiniment l’indifférence ou la désobéissance de la part de personne — individu ou nation. Le psalmiste écrivit :

Les méchants se tourneront vers le séjour des
morts,
Toutes les nations qui oublient Dieu (Ps 9.18).

L’histoire illustre amplement cette vérité. Selon l’historien renommé Arnold Toynbee, des dix-neuf civilisations qui ont traversé les pages de l’histoire humaine, seize ont péri. Jim McGuiggan souligne que “les principes enseignés dans ce livre sont ceux appliqués par Dieu à toute nation et à toute époque ; ils sont donc aussi importants aujourd’hui qu’auparavant⁸.” (3) Le courroux de Dieu versé au chapitre 16 annonce sa colère envers les impies “au dernier jour” (Jn 12.48). Edward McDowell écrit :

Dans le Nouveau Testament, on ne peut distinguer clairement l’expression terrestre et l’expression finale de la colère de Dieu. Celle qui se voit dans l’histoire humaine peut être considérée comme une préfiguration de son ultime conclusion au dernier jugement. Ainsi, toute démonstration du courroux de Dieu est un avant-goût de la colère à venir⁹.

Voici les quelques leçons que nous devrions tirer de ce chapitre : (1) le jugement viendra ; (2) Dieu voudrait que tout homme vienne à lui et tous ses efforts sont dirigés vers ce but ; (3) si nous persistons à rejeter sa grâce, notre cœur s’endurcira ; (4) à ce moment-là, nous devons obligatoirement affronter sa colère. Ainsi, nous connaissons la vérité enseignée dans Hébreux 10.31 : “Il est terrible de tomber dans les mains du Dieu vivant !”

LA COLERE DE DIEU DEVERSEE (16.1-9)

Quelqu’un dira : “Mais ce ne pourra pas être si mauvais que cela de tomber dans les mains du Dieu vivant.” Si vous pensez que ce ne sera pas incroyablement horrible, regardez les sept coupes.

Nous commencerons par les quatre premières

⁶ C’est dire que le texte d’Apocalypse 16 ne répond pas à la question de savoir s’il s’agit ou non du jugement dernier.
⁷ Considérez les cas d’Achab et Jézabel, de Babylone, d’Israël, d’Hérode, par exemple.
⁸ Jim McGuiggan, *The Book of Revelation, Looking Into the Bible Series* (Lubbock, Tex. : International Biblical Resources, 1976), 227.
⁹ Edward A. McDowell, *The Meaning and Message of the Book of Revelation* (Nashville : Broadman Press, 1951), 164.

coupes. Mais avant cela, il faut un peu de récapitulation. Bien que les coupes se placent plus ou moins en parallèle aux trompettes, l'imagerie est souvent différente, entre autres parce que le symbolisme des coupes s'appuie très fortement sur les plaies de l'Égypte. Cinq fois dans les chapitres 15 et 16, les coupes sont appelées "plaies" (15.1, 6, 8 ; 16.9, 21). Cinq des dix plaies d'Égypte trouvent leur parallèle dans les sept coupes :

La première plaie, celle de l'eau devenue sang (Ex 7.14-25) est liée aux coupes deux et trois (Ap 16.3-7).

La deuxième plaie, celle des grenouilles qui envahissaient le pays (Ex 8.1-15) suggère probablement l'image des trois grenouilles (Ap 16.13).

La sixième plaie, celle des ulcères des hommes et des bêtes (Ex 9.8-12), est reflétée dans les effets de la première coupe (Ap 16.2).

La septième plaie, celle de la grêle dévastatrice (Ex 9.18-35), est répétée dans "la plaie de la grêle" (Ap 16.21) qui suit la septième coupe.

La neuvième plaie, celle des ténèbres sur le pays (Ex 10.21-29), ressemble à l'obscurcissement créé par la cinquième coupe (Ap 16.10-11).

La première coupe versée sur la terre (vs. 1-2)

"J'entendis une voix forte qui venait du sanctuaire" (v. 1a). Il s'agit de la voix de Dieu, puisqu'il est la seule personne dans le sanctuaire (15.8). Il ordonne aux sept anges : "Allez, versez sur la terre les sept coupes de la fureur de Dieu !" (v. 1b). "Le premier partit et versa sa coupe sur la terre. Un ulcère malin et douloureux atteignit les hommes qui avaient la marque de la bête et qui se prosternaient devant son image" (v. 2).

Le mot traduit par "ulcère malin" est le même utilisé pour décrire les ulcères qui affligèrent les Égyptiens. (Il peut décrire non seulement des ulcères, mais aussi des cancers et même la lèpre.) Une seule de ces infections cutanées fait extrêmement mal. Imaginez ce que ce serait d'en avoir sur tout le corps !

Il faut comprendre que les coupes ne sont pas à prendre littéralement. Il s'agit d'un symbole de

la douleur et de l'angoisse — physiques ou autres — des hommes en raison de leur péché.

Ceux visés par ces ulcères "malin[s] et douloureux" étaient ceux "qui avaient la marque de la bête et qui se prosternaient devant son image", c'est-à-dire ceux qui avaient accepté le culte de l'empereur et tout ce que ce culte représentait. Aujourd'hui, il s'agirait de tous ceux qui ont placé d'autres dieux, d'autres personnes, d'autres choses avant Dieu (cf. Ex 20.3).

La deuxième coupe versée dans la mer (v. 3)

"Le second versa sa coupe dans la mer qui devint du sang comme celui d'un mort, et tous les êtres vivants moururent, ceux qui étaient dans la mer" (v. 3).

Au son de la deuxième trompette, un tiers de la mer était devenu sang, mais à présent toute la mer devient comme du sang "d'un mort", c'est-à-dire du sang coagulé, putréfié. On imagine des plages souillées par ce sang en caillots, avec les restes pourris des poissons et des autres animaux de la mer. La puanteur en serait insupportable.

Encore une fois, il s'agit d'un symbole et non d'un événement littéral. Jamais les eaux des océans ne deviendront du sang. À l'époque, les nations dépendaient de la mer pour leur commerce et pour une grande partie de leur nourriture. Ce symbole souligne donc toujours les terribles effets du péché, qui perturbe la vie, qui corrompt tout ce qu'il touche. On peut dire, pour parler franchement, que le péché pue ! Bien sûr, le péché n'a aucune odeur particulière ; mais il représente une puanteur pour les narines des justes, et certainement pour Dieu.

La troisième coupe versée dans les fleuves et les sources d'eaux (vs. 4-7)

La troisième coupe est semblable à la deuxième : "Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et les sources d'eaux. Ils devinrent du sang" (v. 4).

Lorsque les eaux du Nil devinrent du sang, les Égyptiens creusèrent des puits (Ex 7.24), mais cette troisième plaie d'Apocalypse 16 touche également les sources d'eaux. Aucune eau ne peut être trouvée. Leon Morris écrit : "Sans eau à boire, la race humaine n'a aucun avenir¹⁰."

¹⁰ Leon Morris, *Revelation*, rev. ed., The Tyndale New Testament Commentaries (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1987), 188.

James Strauss observe que "l'angoisse causée par un manque d'eau constitue le pire tourment des agonies humaines¹¹."

Cela signifie-t-il qu'un jour toutes les eaux de la planète deviendront du sang ? Les "littéralistes" en sont convaincus. Un commentateur dit même : "Les rayons de Coca-Cola vont être pris d'assaut¹²." Disons-le avec force une fois encore : il s'agit de symboles. L'image du sang, exprimée par les deuxième et troisième coupes, a pour but de faire passer un message de la part de l'Esprit de Dieu, un message énoncé dans les versets 5 et 6¹³ : "Et j'entendis l'ange des eaux dire : Tu es juste, toi qui es et qui étais¹⁴, toi le saint¹⁵, d'avoir exercé ces jugements. Car ils ont versé le sang des saints et des prophètes¹⁶ (cf. Né 9.33), et tu leur as donné du sang à boire ; ils le méritent¹⁷."

L'expression "l'ange des eaux" n'est utilisée nulle part ailleurs dans la Bible. Il peut s'agir d'un ange chargé de la responsabilité des eaux de la terre, ou bien de celui qui versait sa coupe sur les fleuves et les sources d'eaux. Le but de sa déclaration est d'insister que Dieu a raison de verser sa colère. La Bible FC traduit : "Tu t'es montré un juste juge."

On pense au célèbre explorateur espagnol Francisco Pizarro, qui détruisit l'Empire inca de l'Amérique du Sud par amour pour l'or. Selon la légende, lorsque Pizarro fut assassiné ses ennemis versèrent de l'or dans sa bouche, déclarant : "Tu as voulu de l'or, tu en auras !"

Dieu disait en effet à ceux qui avaient versé le sang des chrétiens : "Vous voulez du sang, vous aurez du sang : du sang jusqu'à remplir vos ventres et vos narines, assez de sang pour vous rassasier et vous suffoquer !" Son message à Rome était le même celui qu'il avait fait communiquer à Edom :

Il te sera fait comme tu as fait,
Ta rétribution retombera sur ta tête (Ab 15b).

Le verset 7 enseigne deux grandes vérités. Selon la première, les objets de la colère de Dieu sont responsables eux-mêmes de leurs difficultés.

Un garçon fut introduit à la drogue pendant son année de terminale au lycée. Il commença à se droguer régulièrement. Lorsque son père le découvrit, il confronta son fils. Il lui expliqua les risques qu'il encourait, et ensemble ils lirent des documents sur les drogues et leur effet sur l'organisme. Le père montra surtout à son fils le nombre de vies humaines gâchées par ces substances. Le garçon rit des idées vieillottes de son père. Mais le père l'avertit : "Si tu recommences, tu perdras tes privilèges de fils dans ma maison." Le fils désobéit et le père tint parole. Ce dernier continua pourtant à faire ce qu'il pouvait pour son garçon : il priait, il implorait. Lorsque son fils devint accroc, le père offrit de lui payer un traitement de désintoxication. Mais le fils se moqua des craintes du père et ignora ses avertissements. Il commença à voler pour payer ses drogues. Finalement, un samedi soir, il fut tué par balle pendant le braquage d'un marchand de spiritueux¹⁸.

Qui était responsable de la mort de ce jeune homme ? Etait-ce la société, ou bien sa famille, ou bien son père ? La plupart d'entre nous diraient qu'il a attiré sur lui-même ce jugement, car son esprit têtu et obstiné a repoussé chaque effort de son père pour le sauver.

De la même manière, Dieu a fait sa part pour ramener l'humanité vers lui. Si les hommes rejettent les expressions de l'amour du Seigneur et ignorent ses avertissements, ils s'attirent son jugement. Il y a longtemps, Dieu dit à Israël :

Mais si tu n'obéis pas à la voix de l'Eternel,
ton Dieu, si tu n' observes pas et ne mets pas en
pratique tous ses commandements et toutes
ses prescriptions que je te donne aujourd'hui,
voici toutes les malédictions qui viendront sur
toi et qui t'atteindront : (...)
L'Eternel enverra contre toi la malédiction,

¹¹ James D. Strauss, *The Seer, the Saviour, and the Saved*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1963), 222. ¹² Hal Lindsay, cité dans McGuiggan, 237. ¹³ Au son de la troisième trompette, l'eau des fleuves et des sources devint également non potable, mais parce qu'elle était amère. L'image du sang utilisée avec cette coupe montre que "le châtement est assorti au crime". ¹⁴ Comme en 11.17, le troisième terme "et qui vient" n'est pas utilisé parce que le Seigneur est déjà venu pour le jugement. ¹⁵ Les paroles de l'ange ressemblent à celles du cantique de Moïse et de l'Agneau au chapitre 15. ¹⁶ Il ne s'agit pas de deux catégories de chrétiens, mais d'une manière de désigner tous les chrétiens, y compris ceux qui les dirigent. Les premiers dirigeants de l'Eglise étaient souvent des prophètes (cf. Ep 4.11). ¹⁷ Ou : il en sont "dignes". Paul utilise le même terme en Romains 1.32 lorsque il parle de personnes "dignes de mort". ¹⁸ Billy Graham, *Approaching Hoofbeats : The Four Horsemen of the Apocalypse* (New York : Avon Books, 1985), 242-243.

le trouble et la menace, dans toutes tes entreprises, jusqu'à ce que tu sois détruit, jusqu'à ce que tu périsses promptement, à cause de la méchanceté de tes agissements et parce que tu m'auras abandonné (Dt 28.15, 20).

La deuxième vérité enseigne que dans le plan de Dieu, le châtement est assorti au crime. La Bible illustre pleinement ce fait :

Le Pharaon essaya de faire noyer tous les enfants mâles juifs, mais c'est sa propre armée qui se noya finalement dans la Mer Rouge. Haman voulut faire pendre Mardochee sur la potence et annihiler les Juifs, mais c'est lui qui fut pendu et sa famille qui fut éliminée (Est 7.10 ; 9.10). Le roi Saül, qui refusa d'obéir à Dieu et de décimer les Amalécites, fut alors assassiné par un Amalécite (2 S 1.1-16)¹⁹.

Lorsque l'ange eut fini de parler, Jean entendit une autre voix, de l'autel cette fois-ci, une source inhabituelle. "Et j'entendis l'autel dire : Oui, Seigneur Dieu Tout-Puissant, tes jugements sont véritables et justes" (v. 7). Il s'agit du double autel que nous avons déjà vu, celui où est situé le sang des martyrs (6.9) et qui est lié à l'offrande des prières des saints (8.3). Plus tôt, une voix était venue des cornes de cet autel (9.13). Normalement, un autel ne parle pas, mais tout peut arriver dans une vision ! Le but de cette déclaration fut d'ajouter du poids à la déclaration de l'ange, selon laquelle Dieu avait raison de verser sa colère.

Il était important pour les premiers lecteurs de l'Apocalypse de savoir que, en temps voulu, Dieu allait amener la justice et venger son peuple. Ceci est toujours important pour nous aujourd'hui.

Faites résonner ce message : JUSTICE SERA FAITE. Pour tout le mal fait sur la terre, un jour de jugement viendra. Pour toutes les larmes des petits garçons et des petites filles, abandonnés par leurs familles et se demandant ce qui s'est passé ; pour toutes les femmes consciencieuses qui se soumettent sans réagir aux coups de pieds et de poings de vauriens d'ivrognes ; (...) pour toutes les jeunes filles exploitées et intimidées dont la vie est remplie de honte et de disgrâce ; pour tous les pauvres qui vivent sous le poids écrasant d'usuriers peu scrupuleux ; (...) pour tous ces enfants nés

[en dehors du mariage] et élevés dans l'infamie — pour tous ceux-là, le jour viendra. Justice sera faite (...). Si Dieu existe, le jour du jugement existe aussi. Et en ce jour l'autel s'écriera : "OUI, Seigneur"²⁰ !"

La quatrième coupe versée sur le soleil (vs. 8-9)

"Le quatrième versa sa coupe sur le soleil" (v. 8a). A la sonnerie de la quatrième trompette, le soleil et les autres corps célestes avaient été obscurcis (8.12) ; à présent les rayons du soleil sont intensifiés : "Il lui fut donné²¹ de brûler les hommes par le feu, et les hommes furent brûlés par une chaleur torride²²" (16.8b-9a). Le texte se traduit littéralement : "les hommes furent brûlés d'une grande brûlure".

Souvent pendant des périodes de sécheresse, des incendies de forêts et de prairies font des victimes et causent beaucoup de souffrance. Les brûlures des versets 8 et 9 dépassent tout ce que les hommes peuvent connaître pendant les plus terribles des chaleurs. Mais ces versets donnent une idée de la terreur de cette plaie. Il ne s'agit pas d'un événement littéral, annoncé pour l'avenir, mais plutôt d'une dramatisation faite par l'Esprit Saint pour nous montrer les terribles conséquences du péché. Qui ne connaît pas la brûlure et la honte de la désobéissance ?

On aurait pensé que les horreurs des quatre premières coupes pousseraient les hommes à se rendre au Seigneur ; mais le verset 9b nous décrit une tout autre réaction, une réaction tragique : "Ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces plaies, et ils ne se repentirent pas pour lui rendre gloire." Dans le contexte de l'exode, ceci nous rappelle la réaction du Pharaon aux premières plaies. Le texte répète, à maintes reprises, que le cœur du Pharaon "s'endurcit" (Ex 8.15, 28 ; 7.13 ; cf. Am 4.9) Ceux qui subissaient les douleurs des coupes avaient eux-mêmes créé ces situations, mais ils blâmaient Dieu quand même. Cette réponse — pourtant incompréhensible — continue de se manifester de nos jours.

Les quatre premières trompettes s'associaient à des désastres naturels. Les quatre premières coupes aussi, surtout quand il s'agissait de

¹⁹ Warren Weirsbe, *The Bible Exposition Commentary*, vol. 2 (Wheaton, Ill. : Victor Books, 1989), 610. ²⁰ McGuigan, 238. ²¹ Notez toujours l'expression "il lui fut donné", qui souligne le fait que Dieu contrôle toutes ces choses. ²² Cette coupe n'a pas son parallèle dans les plaies d'Egypte. Il est possible qu'elle puise sa source dans Esaïe 49.8-10. Dans les Ecritures, le feu représente souvent l'expression de la justice de Dieu (cf. Ps 97.3-7 ; 104.4 ; Es 47.13-14 ; 50.11).

désastres causés par des péchés²³. Si ceci est vrai, ne serait-ce que dans un sens général, on pourrait demander, au sujet d'un désastre quelconque, s'ils'agit bien d'une trompette (un avertissement) ou d'une coupe (un châtime). Et il serait franchement impossible de savoir. William Hendriksen observe : "Pour telle personne, une calamité peut constituer une trompette de jugement, alors que pour telle autre, ce même événement est une coupe de colère. Ainsi, la maladie qui jeta le Roi Hérode 1er en enfer servit d'avertissement à d'autres²⁴."

Essayer de classer tout événement tragique soit comme avertissement soit comme châtime, ce serait ne pas comprendre le but des quatre premières coupes. Dieu utilise de tels événements dans un sens général pour renforcer les vérités de passages tels que Proverbes 13.15 : "La voie des perfides est dure" - (DAR). Il les utilise spécifiquement pour appuyer l'idée que le jour viendra où il se souviendra du péché !

CONCLUSION

Une étude des quatre premières coupes devrait nous convaincre de la terreur qui nous menace lorsque Dieu se souvient de nos péchés. Si vous vous dites : "Mais j'ai péché ; est-ce qu'il me reste un espoir ?", vous devriez lire Hébreux 8.10, 12, le complément d'Apocalypse 16.9 :

*Or voici l'alliance que j'établirai avec la maison d'Israël,
Après ces jours-là, dit le Seigneur :
Je mettrai mes lois dans leur intelligence,
Je les inscrirai aussi dans leur cœur ;
Je serai leur Dieu,
Et ils seront mon peuple.
(...)
Car je leur ferai grâce de leurs injustices,
Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.*

Quel est le moyen de nous assurer que Dieu ne se souviendra pas de nos péchés au jour du jugement ? Il faut d'abord nous souvenir du mal que nous avons fait²⁵ (Ez 36.31) et nous en repentir (Lc 13.3). Ensuite, il faut nous souvenir de ce que Dieu a fait pour nous (2 Tm 2.8), et nous tourner vers lui dans l'amour et dans la foi (Jean 3.16).

Après, il faut nous souvenir des enseignements de la Bible (Jude 17) et obéir au Seigneur en nous faisant baptiser (Ac 2.38). Finalement, il nous faut vivre une vie chrétienne fidèle, en nous souvenant toujours de l'importance de l'aimer et de le servir (Ap 2.5). Ainsi, nos noms se trouveront dans le "livre de souvenir" de l'Eternel, où sont inscrits tous ceux qui le craignent et qui pensent à son nom (Ml 3.16).

Quelqu'un a dit "que le seul moyen de fuir devant Dieu est de fuir vers lui²⁶", c'est-à-dire, de fuir sa colère en allant vers sa miséricorde. Dieu sauvera tous ceux qui viennent vers lui par la foi et l'obéissance. Faites-vous partie de ceux-là ?

QUESTIONS

1. Pourquoi est-il important de savoir que Dieu se souvient des péchés ?
2. Quelle est le lien entre les sept sceaux, les sept trompettes et les sept coupes ?
3. Comparez les sept trompettes et les sept coupes. Quelles sont les ressemblances et les différences ?
4. Les coupes se réfèrent-elles principalement à un jugement ponctuel ou plutôt au jugement dernier ? Selon cette leçon, quelles sont trois applications possibles de cet enseignement ?
5. Quel lien peut exister entre les plaies d'Egypte et celles d'Apocalypse 16 ?
6. Quels furent les effets de la première coupe ?
7. Faut-il prendre littéralement l'imagerie des coupes ?
8. Quels furent les effets de la deuxième coupe ? La troisième ?
9. Comment la troisième coupe illustre-t-elle les vérités suivantes : (1) les gens sont parfois responsables eux-mêmes des jugements qui tombent sur eux ; (2) le plus souvent, le châtime est "assorti au crime" ?
10. Quels furent les effets de la quatrième

²³ Souvenons-nous que les calamités naturelles ont contribué à la chute de l'Empire romain. ²⁴ William Hendriksen, *More Than Conquerors* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1954), 194. On pourrait ajouter que, pour le chrétien, la même calamité pouvait devenir l'occasion de croître dans le Seigneur. ²⁵ Noter l'idée du souvenir dans Ezéchiel 36.31 ; 2 Timothée 2.8 ; Jude 17. ²⁶ Chuck Colclasure, *The Overcomers*, cité dans Morris, 190.

coupe ? Quelle fut la réponse des hommes ? Voit-on cette même réponse aujourd'hui ?

11. Que pouvons-nous faire pour que Dieu ne se souvienne pas de nos péchés ?

NOTES POUR ENSEIGNANTS ET PREDICATEURS

Voici quelques titres supplémentaires pour cette leçon : “Notre Dieu est un feu dévorant” (Hé 12.29) ; “Quand Dieu dit : ‘Assez !’” ; “Quand Dieu donne le feu vert pour le jugement” ; “Le point de non retour” ; “Le côté orageux de Dieu”.